

DMITRY VDOVIN

Directeur artistique du Young Artist Opera Program du Théâtre Bolchoï de Moscou

Dmitry Vdovdin s'est formé à l'Académie Russe des Arts vivants à Moscou, et a suivi une formation de critique musical.

Il est diplômé de l'Académie de chant choral V.S Popov. De 1987 à 1992 il est responsable du Théâtre musical au sein de l'Union des travailleurs du Théâtre de l'URSS. En 1992-1993, il enseigne le chant au sein de European Centre for Opera and Vocal Art (ECOV) à Bruxelles.

En 1992 il est nommé Directeur artistique du Moscow Centre for Music and Theatre, une agence artistique coordonnant la coopération entre la Russie et les companies internationales.

En 1996 il dirige la Summer School de la célèbre chanteuse russe Irina Arkhipova. En 2000-2005 il dirige le département voix de la Gnesin Academy of Music. En 2001-2003 il dirige le cursus pour voix soliste de la V.S. Popov Academy of Choral Art. Il donne des master classes dans le monde entier. En 1999-2009, il est directeur artistique et professeur à la Moscow International School of Vocal Art, qui forme les jeunes solistes russes les plus recherchés par la scène internationale. Il a été jury de nombreux concours internationaux : M. Glinka Competition, All-Russian Music Competition, Gian Battista Viotti International Music Competition for Opera Singers, Concours internationaux de Paris et Bordeaux, Montréal International Music Competition, Russian Television CultureChannel Bolshaya Opera Competition. Depuis 2009 il est Directeur artistique du Young Artists Opera Program du Théâtre Bolchoï.

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR



OPÉRA DE LILLE SAISON 16-17

VOTRE SAISON D'OPÉRAS, DE DANSE
ET DE CONCERTS AU MEILLEUR TARIF

ABONNEMENT

4 SPECTACLES DÈS 42 €

PASS LIBERTÉ 10€

15% DE RÉDUCTION

SUR TOUS VOS ACHATS DE PLACES.

OPÉRA DE LILLE

DMITRY VDOVIN

BARYTON



MASTER CLASSE DE CHANT

MARIE SOUBESTRE SOPRANO
ADÉLAÏDE ROUYER MEZZO
PHILIPPE-NICOLAS MARTIN BARYTON

DMITRY VDOVIN
DIRECTEUR DU YOUNG ARTISTS OPERA
PROGRAM / THÉÂTRE DU BOLCHOÏ

Mer 15 juin à 20h - Grand Foyer

PROGRAMME

MARIE SOUBESTRE SOPRANO

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)
Ma belle ne chante pas (Ne poj, krasavica),
chanson géorgienne

Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893)
Les Souliers de la Reine, Air d'Oksana

PHILIPPE-NICOLAS MARTIN BARYTON

Nikolaï Rimsky-Korsakov (1844-1908)
La Fiancée du Tsar, Air de Graznoï

Leoš Janáček (1854-1928)
La Petite Renarde rusée, Scène finale du Garde-Chasse

ADÉLAÏDE ROUYER MEZZO

Serge Prokofiev (1891-1953)
Alexandre Nevski, Le Champ des morts, Air de mezzo solo

Modeste Moussorgsky (1839-1881)
La Khovanchtchina, Air de Marfa
édition de Dmitri Chostakovitch

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Не пой, красавица, при мне

Не пой, красавица, при мне
Ты песен Грузии печальной;
Напоминают мне [оне]1
Другую жизнь и берег дальний.

Увы, напоминают мне
Твои жестокие напевы
И степь, и ночь, и при луне
Черты далекой, бедной девы!

Я [призрак]2 милый, роковой,
Тебя увидев, забываю;
Но ты поёшь, и предо мной
Его я вновь воображаю.

Не пой, красавица, при мне
Ты песен Грузии печальной;
Напоминают мне [оне]1
Другую жизнь и берег дальний.

Chanson géorgienne

Ma belle, ne chante plus pour moi
Les vieux refrains de Géorgie,
Ils me rappellent
Une autre vie et une rive lointaine.

Hélas, tes cruelles mélodies me rappellent
La nuit, la steppe solitaire, et sous la lune
Les traits lointains de la malheureuse
jeune femme !

Ce fantôme cher et fatal
En te voyant, je l'oublie ;
Mais tu chantes, et devant moi
Je le vois de nouveau.

Ma belle, ne chante plus pour moi
Les vieux refrains de Géorgie,
Ils me rappellent
Une autre vie et une rive lointaine.

Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Ария Оксаны

Ишь ты, какая вьюга! Какой дурак пойдет теперь
колядовать! Один мой батька хмельной пошел к
дьяку. В такую непогоду и праздника то встретить
не захотел с родною дочкой, в родном гнезде.

Цвела яблонька в садочке,
Цвела, да повяла;
Неня дочку баловала,
Баловала, снаряжала
Да и запропала.
Где ты, неня, погляди-ка
С того света в щелку
На свою детинку,
Родимую дочку,
Погляди-ка, неня!
У твоей ли дочки
Новая сорочка
Узорами шита,
У твоей ли дочки
Косы перевиты
Шелковою лентой,
А на белой шее
Золото монисто,
А сама-то дочка,
погляди-ка, неня,
Какая дурнашка!
Ах! кто ее полюбит,
Ах! кто приголубит!
Погляди-ка, неня,
Кто меня такую,
Кто приласкает,
Кто приголубит!

Говорят же люди,
Будто хороша я
Как ясная зорька,
Как белая лебедь,
Будто и на свете
Нет такой девчины!
Этакую славу
Про меня пустили
Недобрые люди!
Нет, нет, нет, люди павду говорят:

У кого такие очи?
У кого такие косы?
Очи мои-звезды,
Косы мои - змеи...
Ах, какие косы -
Черные, густые!
Как хороши, нет, правду, люди правду говорят:
такой красоти не найти, ах, не найти нигде!

Les Souliers de la Reine, Air d'Oksana

Ouf, quelle tempête ! Quel imbécile sortirait un jour pareil ?
Mon alcoolique de père, qui est allé retrouver le diacre. Dans
ce mauvais temps et un jour de fête il ne voulait pas être
avec sa fille dans sa propre maison.

Le pommier fleurissait au jardin
Fleurissait, mais s'est fâné
La mère cajolait sa fille,
La cajolait, la préparait
Et elle a disparu
Où es-tu, Maman, regarde
Depuis l'autre monde par une fente
Ton enfant,
Ta chère fille,
Regarde, Maman !
Ta fille a
Une nouvelle blouse
Brodée de motifs
Ta fille a
Des tresses recouvertes
D'un soyeux ruban
Et à son cou blanc
Un collier d'or,
Mais ta fille elle-même,
Regarde, Maman,
Comme elle est laide !
Hélas ! Qui l'aimera,
Hélas ! Qui la chérira ?
Regarde, Maman,
Comme je suis,
Qui me cajolera,
Qui m'aimera ?

Les gens disent,
Que je suis mignonne
Comme une aube lumineuse,
Comme un cygne blanc,
Qu'au monde il n'y aurait
De jeune fille si belle !
Une telle réputation
À mon sujet ont fait courir
Des gens méchants !
Non, non, non, les gens disent la vérité :

À qui sont ces yeux ?
À qui sont ces tresses ?
Mes yeux sont des étoiles,
Mais mes tresses - des serpents...
Ah, ces tresses -
Noires, épaisses !
Comme elles sont belles, non, c'est vrai, les gens disent la
vérité : on ne trouve pas ailleurs une telle beauté, ah, nulle
part ailleurs !

Modeste Moussorgsky (1839-1881)

Хованщина

Силы потайные,
Силы великие,
Души отбывшие в мир неведомый,
К вам взываю!

Души утопшие,
Души погубшие,
Тайны познавшие
Мира подводного,

Здесь ли вы?

Страхом томимому,
Князю, боярину,
Тайну судьбы его,
В мраке сокрытую,
Откроетель?

Тихо и чисто вподнебесьи.
Светом волшебным все озарено.
Силы потайные зов мой услышали.
Княже, судьбы твоей тайна открывается.

С коварной усмешкою Лики злобные,
В круг тебя, Княже,
Плот но сомкнулися:
Лики, тебе знакомые, путь указуют кудато далече...
Вижу, зветло, правда сказалась!

Княже!
Тебе угрожает опала и заточенье,
В дальнем краю;
Отнимется власть, и богатство,
И знатность,
Но век от тебя.

Ни Слава в минувшем, ни доблесть,
Ни знание, ничто не спасет тебя:
Судьба так решила!
Узнаешь великую страду,
Печаль и лишенья, княже мой;
В той страде, горячих слезах по знаешь всю правду
земли...

La Khovanchtchina, Air de Marfa (scène de la divination)

Forces cachées,
Ô grandes forces,
Âmes absorbées dans le monde inconnu
je vous invoque!

Âmes noyées,
Âmes péries,
Initiées aux mystères
Du royaume des eaux,

Êtes-vous présentes?

Découvrirez-vous
Au prince, au boyard
Que la grand' peur tourmente
Le secret de son sort
Celé dans votre nuit ?

Calme et pur est l'air sous les cieux,
Une lueur magique éclaire les entours.
Les forces cachées entendent mon appel,
Prince, le mystère de ton sort va se révéler

Sourires perfides et
Méchants visages
Te serrent de près, Prince,
Des faces familières t'enseignent une route lointaine...
Je le vois clairement, la vérité parle!

Prince,
Ce qui te guette est la disgrâce
et la prison en pays lointain,
À tout jamais tu perdras ton pouvoir,
Tes richesses,
tes titres.

Ni ta gloire passée, ni ta valeur,
Ni ta science, rien ne te sauvera,
Ainsi le veut le sort.
Tu connaîtras, mon prince,
La misère et les privations,
Ce seront grande épreuve et navrance,
Et aux larmes brûlantes de cette grande épreuve,
Tu connaîtras la pleine vérité de la terre.

Nikolaï Rimsky-Korsakov (1844-1908)

Царская невеста

Куда ты, удаль прежняя, девалась,
Куда умчались дни лихих забав?
Не тот я стал я теперь, всё миновало,
Отвага мне души не веселит,
И буйная головушка поникла.
Не узнаю теперь я сам себя,
Не узнаю Григория Грязного.
Куда ты, удаль прежняя, девалась,
Куда умчались дни лихих забав?
Не тот я стал теперь, не тот я стал.

Бывало, мы, чуть девица по сердцу,
Нагрянем ночью, дверь с крюка сорвали,
Красавицу на тройку и пошёл!
Нагрянули и поминай как звали.
Немало их я выкрал на роду,
Немало их умчал на борзых конях,
И юною девичьей красотой
Потешил кровь горячую свою.

Не узнаю теперь я сам себя,
Не узнаю Григория Грязного.
Куда ты, удаль прежняя, девалась,
Куда умчались дни лихих забав?
Не тот я стал теперь, всё миновало.

La Fiancée du Tsar, Air de Graznoï

Qu'est-il arrivé à mon courage d'antan ?
Où sont passés ces jours d'aventure sauvage ?
Je ne suis plus le même homme ; tout s'est enfui ;
La bravoure ne soulève plus mon âme.
Mon âme téméraire n'est plus.
Je ne me reconnais pas,
Je ne reconnais plus Grégory Graznoï.
Qu'est-il arrivé à mon courage d'antan ?
Où sont passés ces jours d'aventure sauvage ?
Je ne suis plus le même homme.

Il arrivait, lorsqu'on tombait amoureux d'une jeune fille,
Que nous surgissions dans l'obscurité de la nuit,
Arrachions la porte de ses gonds,
Mettons la jeune femme dans la troïka, et nous nous
enfuyions dehors.
On ne pût savoir comment la retrouver.
J'ai enlevé bon nombre de jeunes et belles filles,
Et j'ai couru avec elles à cheval,
Et la beauté de ces jeunes et belles filles calmait mon sang
chaud.

Maintenant, je ne me reconnais plus.
Je ne reconnais plus Grégory Graznoï.
Qu'est-il arrivé à mon courage d'antan ?
Où sont passés ces jours d'aventure sauvage ?
Je ne suis plus le même homme ; tout s'est enfui.

Leoš Janáček (1854-1928)

Příhody lišky Bystroušky (Revírník)

Neříkal jsem to?
Malovaný jako vojáček.
Palička kaštanová
jako děvčátko.

Je to pohádka či pravda?
Pohádka či pravda?
Kolik je tomu let,
co jsme kráčeli dva mladí lidé,
ona jak jedlička, on jak šerý bor?
Také jsme hříbky sbírali,
tuze pohmoždili,
poslapali,
protože...
protože pro lásku jsme neviděli.
Co však huběnek,
co však huběnek
jsme nasbírali!
To byl den po naší svatbě,
bože,
to byl den po naší svatbě!

Kdyby ne much,
člověk by v tu minutu usnul...
A přece su rád,
když k vícerom slunéčko zablýskne...
Jak je les divukrásný!
Až rusalky přijdou zase domů,
do svých lesních sídel,
příběhnou v košílkách,
až zase přijde k nim květen a láska!
Vítat se budou,
slzet pohnutím
nad shledáním.
Zas rozdělí štěstí sladkou rosou
do tisíců květů,
petrkličů, lech a sasanek
a lidé budou chodit
s hlavami sklopenými
a budou chápat,
že šlo vůkol nich nadpozemské blaho.

La Petite Renarde rusée, Scène finale du Garde-Chasse

Ne l'ai-je pas dit,
Pimpant comme un soldat,
la tête brillante comme un marron,
svelte comme une fillette.

Est-ce un conte ou la réalité ?
Un conte ou la réalité ?
Combien d'années ont passé
depuis que nous marchions, deux jeunes gens,
elle comme un sapin tendre,
lui comme un épicea.
On cueillait alors aussi des cèpes,
les abimant beaucoup, les piétinant,
parce que...
parce qu'on s'aimait trop pour les voir !
Que de baisers,
que de baisers,
nous avons ainsi ramassés !
C'était le jour après notre mariage,
ô Dieu,
le jour après notre mariage.

N'étaient les mouches,
on s'endormirait dans la minute.
Et pourtant j'aime
cette heure où le soleil sort le soir.
Comme la forêt est merveilleusement belle!
Quand les ondines reviennent
aux lieux qu'elles hantent l'été,
elle accourent dans leurs chemises
quand mai arrive, et l'amour !
Elles s'accueillent,
pleurant de l'émotion de se revoir.
De nouveau elles éparpilleront
le bonheur avec la douce rosée
en des milliers de fleurs,
primevères, anémones, pois de senteur,
et les hommes marcheront,
la tête inclinée,
et comprendront
qu'une félicité qui n'est pas de la terre a passé par là.

Serge Prokofiev (1891-1953)

Кантата "Александр Невский" Мёртвое поле

Я пойду по полю белому,
Полечу по полю смертному,
Поищу я славных соколов,
Женихов моих, добрых молодцев.

Кто лежит мечами порубленный,
Кто лежит стрелою пораненный.
Напоили они кровью алою
Землю честную, землю русскую.

Кто погиб за Русь смертью доброю,
Поцелую того в очи мертвые,
А тому молодцу, что остался жить,
Буду верной женой, милой ладюю.

Не возьму в мужья красивого –
Красота земная кончается,
А пойду я за храброго –
Отзовитесь, ясны соколы.

Cantate « Alexandre Nevski », Air de mezzo solo Le Champ des morts

J'irai à travers le champ blanc de neige,
Je volerai à travers le champ de la mort,
Je rechercherai les glorieux faucons,
Mes prétendants, les jeunes preux.

L'un repose ici haché par les épées,
L'autre gît percé de flèches.
Ils ont donné à boire leur sang pourpre
À l'honorable terre russe.

Celui qui mourut noblement pour la Russie,
Je l'embrasserai sur ses yeux clos,
Et pour ce vaillant jeune homme qui resta en vie,
Je serai une épouse fidèle, une tendre compagne.

Je ne prendrai pas pour mari un homme beau –
La beauté terrestre a une fin,
Et je vais à la recherche d'un brave –
Répondez, purs faucons.